



Peinture de Peter Gilliam - "3rd Kansas at Mill Springs, 1862".

*Par Gérard Hawkins*

L'armée du Cumberland voit le jour le 24 octobre 1862, lorsque le major-général William S. Rosecrans reçoit le commandement du nouveau département du même nom. Rosecrans remplace le major-général Don Carlos Buell à la tête de l'armée de l'Ohio après que celui-ci eut mis fin à l'invasion confédérée du Kentucky à la bataille de Perryville, sans toutefois réussir à détruire l'armée du général Braxton Bragg.

Dans un premier temps, les troupes du nouveau département de Rosecrans font simplement partie du XIV<sup>e</sup> corps de l'armée, divisé en trois groupes : le centre commandé par le major-général George H. Thomas, l'aile gauche dirigée par le major-général Thomas L. Crittenden, et enfin celle de droite conduite par le major-général Alexander McCook. Thomas et McCook sont issus de l'Académie militaire de West Point. Quant à Crittenden, il provient d'une famille très influente du Kentucky qui était parvenue à le faire nommer politiquement dans l'armée. Le major-général David S. Stanley, un autre diplômé de West Point, se retrouve à la tête de la cavalerie. Après avoir établi son quartier-général à Nashville au Tennessee, Rosecrans a pour mission de ramener le centre et l'est de cet Etat sous le contrôle de l'Union. L'armée du Mississippi de Bragg, nouvellement rebaptisée armée du Tennessee, est cantonnée à Murfreesboro.

Vétéran des guerres séminoles et de celle du Mexique, Don Carlos Buell est un général de la vieille école aux méthodes désuètes. Il avait forgé l'armée de l'Ohio à partir d'unités qui l'avaient rejoint lors de l'afflux chaotique des recrues au début de la guerre, mais il lui manquait la touche charismatique qui inspirait tant de volontaires. Quand Rosecrans le remplace, les hommes saluent ce changement de leadership. Ils accueillent joyeusement leur nouveau commandant en jetant leur chapeau en l'air. Rosecrans hérite d'une armée

d'environ soixante-sept mille hommes, dont seulement quarante mille d'entre eux sont aptes à entrer en campagne. La situation de son approvisionnement est également précaire. En effet, les raids de cavalerie confédérés ont gravement endommagé la Louisville & Nashville Railroad qui ne sera restaurée qu'au mois de novembre ; de plus, le niveau d'eau de la rivière Cumberland est si bas que la plupart des navires de transport fédéraux ne peuvent naviguer que jusqu'à Nashville. Par conséquent, toute action de la nouvelle armée du Cumberland repose sur l'arrivée d'un ravitaillement adéquat.

Deux mois après le changement de commandement, l'armée de Rosecrans est enfin prête à reprendre du service. Le général lance sa première offensive, une avance d'envergure sur plusieurs fronts vers Murfreesboro où est cantonnée l'armée de Bragg. Ce déploiement de troupes aboutit à la sanglante bataille de Stones River, qui se déroule du 31 décembre 1862 au 2 janvier 1863. Au cours de la première journée de combats, les Confédérés remportent un succès tactique, mettant pratiquement en déroute l'aile droite de McCook, mais ils ne réussissent pas à chasser complètement les Fédéraux du terrain. Le jour du nouvel an, aucune action n'est menée car les deux armées sont éreintées. Le 2 janvier 1863, les Rebelles se lancent dans un dernier assaut qui s'épuise sans bénéficier d'un résultat important. Les pertes sont à peu près égales dans chaque armée, soit environ un quart des effectifs engagés. Contre toute attente, Bragg décide de battre en retraite. Il abandonne le terrain et laisse ainsi la victoire à Rosecrans. Le 13 décembre 1862, les Fédéraux avaient subi un revers cuisant à la bataille de Fredericksburg en Virginie, perdant treize mille hommes lors d'assauts infructueux, ce qui avait plongé le Nord dans le désespoir. Dans la foulée de ce désastre, le retrait de Bragg avait converti une impasse tactique en une victoire bien nécessaire à l'Union. Le succès de Rosecrans est accueilli avec jubilation, signe que la guerre n'est finalement pas un échec.

Durant les six mois qui suivent, l'armée du Cumberland demeure statique, le gros des troupes campant dans et autour de Murfreesboro. Quant à Bragg, il fortifie une série de cols dans la Highland Rim, les hauteurs qui ceignent le bassin de Nashville, et établit sa nouvelle base à Tullahoma. Alors que les antagonistes ne livrent aucune bataille majeure pendant cette période, le printemps et l'été 1863 sont marqués par une série d'engagements mineurs. Profitant de cette accalmie relative, Rosecrans réorganise son armée. La structure d'origine est abandonnée. Thomas conserve le commandement du XIV<sup>e</sup> corps qui comprend désormais quatre divisions. L'aile droite de McCook devient le XX<sup>e</sup> corps à trois divisions, tandis que l'aile gauche de Crittenden est rebaptisée XXI<sup>e</sup> corps, comptant également trois divisions. Les troupes des nombreuses garnisons de l'armée sont intégrées dans un corps de réserve nouvellement formé, dirigé par le major-général Gordon Granger. Rosecrans renforce considérablement sa cavalerie, l'élargissant à un corps de dix mille hommes répartis en deux divisions, toujours commandé par le major-général Stanley.

Lors de la restructuration de sa nouvelle armée, Rosecrans bombarde le département de la Guerre de demandes incessantes pour obtenir des chevaux, des troupes supplémentaires et des armes modernes – surtout des carabines et des fusils à chargement par la culasse ou à répétition. Son harcèlement persistant exaspère le président Lincoln, le secrétaire à la Guerre Edwin Stanton et le général en chef Henry Halleck, et finit par ternir le lustre de sa victoire de Stones River et envenimer ses relations avec Washington. Enfin, toujours préoccupé par ses lignes de ravitaillement, Rosecrans accumule des mois de rations supplémentaires dans des dépôts avancés afin d'éviter d'être pris de court au cas où les Confédérés perturberaient à nouveau le trafic ferroviaire sur ses arrières.

Washington exige de sérieux efforts de la part de Rosecrans car la situation militaire

est inquiétante sur le front oriental. En effet, début mai, l'armée du Potomac avait reçu une raclée de plus à la bataille de Chancellorsville en Virginie. Les événements se bousculent quand, à la mi-juin, l'armée de Virginie du Nord de Robert E. Lee amorçe son mouvement vers le nord afin d'envahir la Pennsylvanie, ce qui aboutira quelques semaines plus tard à la bataille de Gettysburg. Au Mississippi, le major-général Ulysses S. Grant lançait son dernier assaut sur Vicksburg. Lincoln craignait que sans une action similaire de Rosecrans, les Confédérés seraient à même de transférer des troupes de l'armée du Tennessee de Bragg vers d'autres théâtres d'opérations. Rosecrans rassure ses supérieurs sur ce point, mais en fait, début juin, Bragg avait bel et bien reçu l'ordre d'envoyer des renforts importants à Vicksburg.

Le 24 juin, l'armée du Cumberland entame enfin sa campagne contre l'armée confédérée du Tennessee. Elle est forte de soixante mille hommes alors que le général Bragg n'en possède que quarante mille, mais ce dernier a l'avantage d'un terrain favorable. Rosecrans a recours à un mouvement tournant, feignant d'attaquer le front ennemi avec la cavalerie de Stanley et le XX<sup>e</sup> corps de McCook tandis que les XIV<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> corps tentent de contourner le flanc gauche de l'armée rebelle pour s'emparer du dépôt de ravitaillement de Tullahoma. Les Fédéraux sont victorieux lors de petits mais importants engagements, notamment à Liberty Gap et Hoover's Gap où le colonel John T. Wilder engouffre rapidement sa brigade mixte de l'Illinois et de l'Indiana dans la brèche pour se positionner à l'extrémité sud de l'armée de Bragg et parvient à contenir les contre-attaques confédérées jusqu'à l'arrivée de renforts. Ce dernier accrochage est particulièrement remarquable car il met en évidence le succès tactique du concept d'une infanterie montée développé par Rosecrans. Il vaut des éloges à Thomas et aux hommes de Wilder qui se voient attribués du sobriquet de *Lightning Brigade* ou brigade éclair.

De fortes pluies viennent entraver la campagne de Rosecrans, permettant à Bragg de s'échapper à Chattanooga. Bien que son armée battît en retraite pour mieux combattre plus tard, son abandon rapide du centre du Tennessee est un coup extrêmement démoralisant pour les Sudistes. Durant les affrontements, les pertes de l'Union sont minimales – moins de cinq cents victimes. Malheureusement, le succès de Rosecrans est largement éclipsé par les victoires conquises ailleurs. Le 4 juillet, le jour où Bragg arrive à Chattanooga, Lee est vaincu à Gettysburg et Grant accepte la reddition de Vicksburg. Ressentant comme un camouflet le manque de gratitude de Stanton à son égard, Rosecrans supplie le département de la Guerre *de ne pas ignorer les accomplissements de son armée simplement parce qu'ils n'étaient pas écrits en lettres de sang*.<sup>1</sup>

L'objectif suivant de Rosecrans est Chattanooga. La ville est une plaque tournante de transports en tous genres ; de plus, elle contrôle la seule liaison ferroviaire directe entre la Virginie et le théâtre occidental de la Confédération. Elle constitue également la porte d'entrée du Sud profond, offrant un accès à la Géorgie et aux Carolines par l'extrémité sud des monts Appalaches. Déloger Bragg de cet endroit s'avérerait une tâche difficile ! Une fois de plus, Rosecrans opte pour un mouvement tournant. Son opération serait coordonnée avec l'approche de Knoxville au Kentucky du major-général Ambrose Burnside. Alors que ce dernier avancerait vers le nord-est, l'armée du Cumberland traverserait la rivière Tennessee coulant en contrebas de Chattanooga. De là, Rosecrans pourrait soit frapper directement la ville, soit mieux encore, couper la ligne de chemin de fer reliant le Sud à Atlanta, sans laquelle l'armée de Bragg serait condamnée à déperir.

A la fin du mois d'août, Rosecrans traverse la rivière Tennessee. Bragg n'offre aucune

<sup>1</sup> Army of the Cumberland, Wikipedia.

résistance et se retire à nouveau, ce qui, le 9 septembre, permet aux troupes fédérales d'occuper Chattanooga sans combattre. Une fois la ville sécurisée, Rosecrans déplace son armée au nord de la Géorgie afin de poursuivre son éternel rival. Celui-ci ne s'était pourtant pas enfuit. Fortement renforcé depuis le Mississippi et la Virginie, Bragg tente d'attirer Rosecrans dans un piège afin de détruire ses forces, corps après corps. Pendant une semaine, les armées ennemies s'esquivent lors d'une série d'escarmouches sans réelles conséquences. Leur rencontre débouche néanmoins sur la terrible bataille de Chickamauga.

Le 18 septembre, les forces montées de Rosecrans jouent à nouveau un rôle critique, retardant d'une journée entière l'attaque prévue par Bragg. Le lendemain est marqué par des combats confus dans les bois, sans qu'aucun des antagonistes n'obtienne un avantage quelconque. Le même jour, le corps de James Longstreet de l'armée de Virginie du Nord arrive sur place pour renforcer celle du Tennessee. Le 20 dans la matinée, Bragg lance une offensive sur le flanc gauche de l'Union, mais elle est repoussée. Malheureusement, au début de l'après-midi, le général Rosecrans crée accidentellement une brèche dans ses lignes en déplaçant par erreur une division de son front. L'infanterie de Longstreet s'y engouffre aussitôt, brise la droite fédérale et met en déroute le XX<sup>e</sup> corps qui s'enfuit. Au même moment, le général Thomas prend le commandement des troupes fédérales encore sur le terrain. Grâce au renfort inopiné de la division de réserve du général Granger, il organise une solide défense qui permet à Rosecrans et à la quasi-totalité de l'armée du Cumberland de se retirer du champ de bataille en bon ordre. Chickamauga est le deuxième engagement le plus sanglant de la guerre où les pertes globales s'élèvent à plus de trente-cinq mille victimes sur un total de cent vingt mille engagés. Le 21, l'armée fédérale se retire jusqu'à Rossville, et le lendemain, elle est en sécurité derrière les lignes de défenses de Chattanooga.

Bragg repousse l'idée d'un assaut direct sur la ville et opte plutôt pour un siège en bonne et due forme. Cependant, les Confédérés sont incapables d'encercler complètement Chattanooga. Il reste une seule voie d'approvisionnement ouverte aux Fédéraux. Il s'agit d'une route tortueuse de cent kilomètres qui traverse les hauteurs pratiquement infranchissables de Walden's Ridge. Celle-ci était difficilement carrossable par beau temps, mais avec l'arrivée des fortes pluies d'octobre et l'annonce d'un hiver précoce, elle était impraticable. Des tentatives eurent bien lieu pour rejoindre Bridgeport en Alabama mais le trajet se transforma en un véritable calvaire, tant pour les hommes que pour les bêtes de somme. Les chariots s'embourbèrent et des milliers d'animaux exténués moururent le long de la route. Alors que l'armée du Cumberland est réduite à consommer des rations de survie et qu'elle envisage la reddition ou du moins une retraite, le gouvernement fédéral réagit en lui envoyant des renforts massifs accompagnés d'un nouveau commandant en chef, le major-général Ulysses S. Grant qui est désormais chargé de coordonner l'effort de guerre de l'Union à l'ouest.

Un mois après son arrivée à Chattanooga, Grant apporte de grands changements à l'armée du Cumberland. Il relève Rosecrans de ses fonctions et le remplace par Thomas. Les généraux Crittenden et McCook sont également priés de plier bagages car ils avaient fui le terrain des combats de Chickamauga au lieu d'essayer de rejoindre Thomas qui organisait la défense sur le champ de bataille. Les XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> corps sont démantelés et leurs hommes répartis dans le XIV<sup>e</sup> corps et le corps de réserve de Granger, la nouvelle unité étant renommée IV<sup>e</sup> corps. Les XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> corps de l'armée du Potomac sous le commandement du major-général Joseph Hooker sont expédiés vers l'ouest pour renforcer l'armée du Cumberland de Thomas. De plus, Grant confie au major-général

William T. Sherman quatre divisions de sa propre armée du Tennessee avec l'ordre de foncer vers la Géorgie depuis le Mississippi.

Ces puissantes forces se combinent pour en découdre avec l'armée confédérée du Tennessee. Celle-ci est alors minée par des dissensions internes. Au cours des mois d'octobre et de novembre, Bragg remplace la plupart de ses commandants de corps par des officiers plus dociles. Il réduit aussi considérablement son potentiel humain en expédiant d'importants contingents vers d'autres théâtres d'opérations. Fin octobre, Grant rouvre une voie d'approvisionnement permanente vers Chattanooga et, fin novembre, il lance une série d'attaques déterminantes qui mettent les Rebelles en déroute, ce qui permet la levée du siège de la ville. Un de ces principaux engagements est l'attaque du flanc droit confédéré établi sur Missionary Ridge. Les hommes de Thomas cherchent à se venger de la déconfiture de Chickamauga. Selon les instructions de Grant, ils sont censés s'arrêter après avoir emporté la première ligne de tranchées ennemies à la base de l'éminence de Missionary Ridge, mais après y être parvenus, ils subodorent que l'artillerie rebelle va transformer leur position en bouillie. C'est alors que l'entraînement que Rosecrans et Thomas avaient donné à leurs troupes joue son rôle. L'esprit de corps qui règne dans l'armée de Cumberland pousse les hommes au sommet de la crête escarpée dans une ruée spectaculaire qui déloge les Confédérés. En colère, Grant demande qui avait ordonné à ces unités de prendre la colline d'assaut. Thomas répond simplement : *Une fois que ces garçons sont lancés, même l'enfer ne peut pas les arrêter.*<sup>2</sup> L'armée confédérée du Tennessee se retire alors à Dalton en Géorgie, où peu après la Noël, Bragg est remplacé par le général Joseph Johnston qui se révèle plus habile que lui pour créer une certaine harmonie au sein du corps des officiers et leur remonter le moral.

Au printemps 1864, l'armée du Cumberland doit se rééquiper et acquérir du foin pour ses chevaux. Elle attend impatiemment le remplacement des milliers d'officiers et de soldats qui sont arrivés au terme de leur engagement ou qui sont en permission. Certains postes vacants sont comblés par des troupes de couleur. En avril, l'armée a été regonflée et compte soixante-cinq mille hommes répartis en trois corps d'infanterie et un corps de cavalerie – le IV<sup>e</sup> corps commandé par le major-général Oliver O. Howard – l'ancien XIV<sup>e</sup> corps de Thomas désormais dirigé par le major-général John Palmer – et le XX<sup>e</sup> corps nouvellement reconstitué par l'apport des hommes des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> corps de l'armée du Potomac, aux ordres de Joseph Hooker. La cavalerie se voit dotée d'un nouveau commandant – le brigadier général Washington L. Elliott – puisque David Stanley s'est vu attribuer une division d'infanterie sous Oliver Howard.

Pour mener à bien la campagne d'Atlanta, le Nord ne lésine pas sur les moyens et se dote d'une puissante force de frappe constituée de trois armées qui alignent quarante mille hommes: celle du Cumberland de George Thomas – de loin la plus importante – à laquelle viennent s'ajouter celle du Tennessee du major-général James McPherson et celle de l'Ohio du major général John Schofield. Ce groupe d'armées est commandé par le général William Sherman depuis que Grant a été nommé général en chef de toutes les armées de l'Union. Quant au général Johnston, il peut compter sur soixante mille soldats, nombre qui passerait à septante-cinq mille après l'arrivée des renforts du Mississippi.

Pour l'armée du Cumberland, la nouvelle campagne se démarque sensiblement des précédentes. Au lieu de longues périodes de repos entrecoupées d'avances aboutissant à des engagements importants, les mois de mai à septembre 1864 se caractérisent par des marches continues ponctuées d'escarmouches et d'accrochages quasi quotidiens entre les

<sup>2</sup> Cartwright T.: *Général George H. Thomas, le héros mal-aimé.*

armées ennemies. Début mai, l'armée de Thomas est impliquée dans des opérations à Rocky Face Ridge, dans les environs de Dalton en Géorgie. Le but est de distraire les Confédérés pendant que l'armée de McPherson contourne le flanc ennemi via Snake Creek Gap pour s'en prendre à la ligne le chemin de fer qui traverse Resaca. Lorsque McPherson se heurte à une forte résistance, Sherman lui prête main-forte avec le restant de ses forces. Les 14 et 15 mai, à la bataille de Resaca, l'armée du Cumberland est la première à être engagée dans des combats violents. Johnston est contraint de battre en retraite, talonné par Sherman. Entre le 25 et le 28, une autre tentative majeure de Sherman débouche sur de sérieux engagements à New Hope Church, Pickett's Mill et Dallas. Le plus sanglant d'entre eux est celui de Pickett's Mill, où le IV<sup>e</sup> corps de Howard subit de terribles pertes. Thomas fait état de près de huit mille cinq cents victimes au cours des trois premières semaines de campagne, près de quatre fois plus que celles subies par les autres armées combinées. Ce chiffre donne une idée du fardeau que porte l'armée du Cumberland lors de son avance.

En juin, Sherman se focalise sur les lignes ennemies établies sur Kennesaw Mountain. Le 27, des combats acharnés se déroulent lorsque les troupes confédérées du général Hood attaquent le XX<sup>e</sup> corps de l'Union, et cinq jours plus tard quand le XIV<sup>e</sup> corps du général Palmer tente d'écraser la résistance rebelle à Cheatham Hill. Cette dernière offensive est un échec cuisant. Thomas commenta ce jour fatidique : [...] *un ou deux autres assauts de ce genre aurait épuisé cette armée.*<sup>3</sup> Plus jamais Sherman ne tentera un tel assaut frontal. Au début du mois de juillet, l'avance fédérale contraint l'armée confédérée du Tennessee à traverser la rivière Chattahoochee, ce qui élimine la dernière barrière naturelle entre Sherman et Atlanta. Le 17 juillet, exaspéré par les velléités de Joseph Johnston, Jefferson Davis le remplace par John B. Hood qui est temporairement promu lieutenant général pour la circonstance. Ce dernier promet au Président de ne pas abandonner Atlanta sans se battre. Il ne perd pas de temps et le 20, il entre en action à Peachtree Creek, concentrant quelque trente mille soldats contre les vingt mille hommes du flanc fédéral. L'attaque confédérée est acharnée mais le talentueux général Thomas ordonne un feu d'artillerie soutenu qui arrête net les Rebelles en leur occasionnant plus de cinq mille victimes.

Jusqu'à présent, l'armée du Cumberland avait, à elle seule, encaissé le poids de la plupart des combats durant la campagne d'Atlanta. Le 22 juillet, cette situation change lorsque Hood se dirige vers l'est pour frapper l'armée de McPherson lors de la bataille d'Atlanta proprement dite. Une fois encore, ses assauts sont repoussés. Le 28, à Ezra Church, sans plus de succès, Hood attaque à nouveau l'armée du Tennessee, désormais commandée par le général Howard à la suite de la mort de McPherson. La campagne se termine un mois plus tard lors de la bataille de Jonesboro qui se déroule les 31 août et 1<sup>er</sup> septembre, au sud-ouest d'Atlanta. Durant le premier jour des combats, l'ennemi se focalise une fois de plus sur l'armée du Tennessee qui tient bon. Cependant, le lendemain, l'attaque du XIV<sup>e</sup> corps brise définitivement les lignes confédérées. Cette défaite ne laisse à Hood d'autre choix que d'abandonner définitivement Atlanta.

Apprenant que le XX<sup>e</sup> corps du général Henry Slocum est entré dans Atlanta le 2 septembre, et que Hood se replie vers le nord, Sherman décide de ne pas poursuivre son rival avec son armée du Tennessee mais détache à ses trousses une partie de celles du Cumberland et de l'Ohio. Le 29, Thomas est envoyé à Chattanooga pour chasser le général Forrest du centre du Tennessee. Il continue ensuite jusqu'à Nashville pour prendre

<sup>3</sup> Ibid.

en main la réorganisation de ses forces. Le 11 octobre, Grant donne son accord à Sherman pour débiter sa marche vers la mer. Tournant le dos à Hood et laissant à Thomas le soin de s'occuper de lui, Sherman réquisitionne une bonne partie des vétérans de l'armée du Cumberland ainsi que des troupes de l'armée du Tennessee et sa meilleure division de cavalerie pour se joindre à son armée de Géorgie dans sa marche. Apparemment, il ne croit pas que Hood envahirait le Tennessee ! Lorsque le général Schofield décide de ne pas accompagner Sherman, Thomas hérite de dix mille hommes supplémentaires, de cinq mille cavaliers et de l'excédent de l'artillerie de Sherman. Pendant ce temps, Hood est à la recherche d'un gué pour traverser la rivière Tennessee. Thomas se met alors à édifier un formidable réseau de fortifications autour de Nashville car il a besoin de temps pour organiser son armée. Le 21 novembre, Hood franchit le Tennessee, déterminé à détruire les forces de Schofield. Neuf jours plus tard, les antagonistes se rencontrent à la bataille épique de Franklin, au cours de laquelle l'armée de Hood est saignée à blanc, ses pertes s'élevant à plus de six mille hommes pour deux mille deux cents chez les Fédéraux.

Lorsque Schofield se dirige vers Nashville pour rejoindre le général Thomas, Hood le suit et finit par positionner son armée devant les redoutables défenses de la ville derrière lesquelles sont retranchés cinquante-cinq mille Fédéraux. L'armée ennemie qui leur fait face totalise moins de la moitié de ce nombre. Enfin prêt, Thomas voit là une opportunité unique de porter un coup décisif à Hood. A l'aube du 15 décembre, il envoie le major-général James Steedman assaillir le flanc droit sudiste. Les troupes fédérales envahissent les tranchées ennemies et repoussent les Rebelles sur près de deux kilomètres. Le crépuscule met fin aux combats, mais le lendemain, Thomas frappe à nouveau avec une rare détermination. Face aux assauts du général Schofield et de la cavalerie du major-général James Wilson, la ligne confédérée tout entière cède, contraignant les hommes de Hood d'abandonner le champ de bataille après un carnage effroyable. La vaillante action d'arrière-garde du général Stephen D. Lee empêche la destruction complète de l'armée du Tennessee qui a perdu six mille hommes dans cette sanglante mésaventure.

La bataille de Nashville sonne le glas de l'armée du Cumberland en tant qu'unité de combat. Les meilleurs éléments des XIV<sup>e</sup> and XX<sup>e</sup> corps accompagnent l'armée de Géorgie de Sherman jusqu'à la reddition du général Joseph Johnston en Caroline du Nord. Le 23 mai 1865 à Washington, c'est avec fierté que ces vétérans participent à la grande revue des armées en présence du président Andrew Johnson.

### **BIBLIOGRAPHIE**

- Buell C.C. & Johnson R. : *Battles & Leaders of the C.W.*, volumes 1 à 4, New York, 1884-1887.
- Cartwright T.: *Général George H. Thomas, le héros mal-aimé*, CHAB News vol. 47, n° 2, 2019.
- Civil War Trust : *Braxton Bragg - Shiloh, Perryville, Stones River, Chickamauga, Chattanooga*, Internet.
- Hawkins G. : *Braxton Bragg, un général controversé*, CHAB News vol. 45, n° 2, 2017.
- Janssens J-C : *Bataille à Perryville*, CHAB News vol. 28, n° 2, 2000.
  - Quarante jours d'enfer à Atlanta*, CHAB News vol. 29, n° 4, 2001.
  - Débâcle en Tennessee*, CHAB News vol. 32, n° 2, 2004.
  - Grant enfonce la porte du Deep South*, CHAB News vol. 34, n° 2, 2006.
  - Nouvel-an mouvementé en Tennessee*, CHAB News vol. 37, n° 4, 2009.
- McPherson J.M. : *The Illustrated Battle Cry of Freedom*, Oxford University Press, 2003.
- Noirsain S. : *De Shiloh à Stones River*, CHAB News vol. 14, n° 2, 1986.
- Redman B. : *Chronology of the Army of Cumberland*, AmericanCivilWar.com.
- Sullivan J.R. : *Chickamauga & Chattanooga*, CHAB News vol. 14, n° 2, 1986.
- Time-Life : *The Fight for Chattanooga*, Time-Life Books, Alexandria, Virginia, 1985.
- Time-Life : *The Struggle for Tennessee*, Time-Life Books, Alexandria, Virginia, 1995.
- Van West C.: *United States Army of the Cumberland*, Tennessee Encyclopedia, Internet.
- Wikipedia: *Army of the Cumberland*, Internet.